

GEHOT (*Guillaume-Robert-Marie*), Officier de la Force publique et Commissaire de district [Alost, 17.7.1869 - Blaru (France), 21.7.1932].

Le 11 juin 1886, il s'engageait au 2^e régiment de ligne; le 26 juin 1892, il passait au 6^e de ligne avec le grade de sous-lieutenant. Deux ans plus tard, il partait pour le Congo, en qualité de lieutenant de la Force publique (6 juillet 1894). Désigné pour l'Uele le 10 novembre 1894, il arrivait à Djabir le 3 décembre. En février 1895, il prenait part à l'expédition Francqui contre Bafuka, fils de Wando, allié aux mahdistes. Gehot reçut le commandement d'un des bataillons des 700 réguliers qu'encadraient encore dix autres Blancs. Le 1^{er} février, la colonne quittait Niangara; arrivée au village de Bafuka, à proximité de la Bueré (rive gauche), elle trouva l'endroit abandonné par le chef. Le 11 février, elle tombait dans une embuscade, dans laquelle Frennet fut tué ainsi que

36 haoussa. Une contre-attaque de l'arrière-garde commandée par Niclot mit les assaillants en fuite et permit à la colonne Francqui de battre en retraite sur Dungu, où Gehot et ses compagnons rentraient le 26.

Dès le début de juin 1896, Chaltin préparait son expédition au Nil. Il donna ordre à chacun des postes de l'Uele d'envoyer à Dungu les meilleurs de ses hommes et, pour se renseigner avec précision et s'enquérir des ressources en vivres des régions qu'il aurait à traverser, il envoya en reconnaissance le capitaine Leclecrq sur le Haut Bomokandi et le lieutenant Gehot à l'Est de Dungu. En trois mois, Gehot, en compagnie de Van de Calsyde et d'un effectif noir de 150 soldats de la garnison de Dungu renforcés par une trentaine de lanciers mangbetu des petits chefs Houssa et Kaboné, parcourut toute la région des Logo, des Lugware, des Mombuttu, des Momvu et des Kakwa, au Nord du Nzoro, et il atteignit de la sorte le mont Lehmin, à trois jours du Nil, au Nord-Ouest de Wadelai, où Milz avait établi son campement dans sa marche vers l'Est en 1892. A Surur, il établit un poste de l'État.

En route, chez les Kakwa, il apprit que les mahdistes de Redjaf poussaient encore de ce côté des incursions périodiques. A la fin du mois d'août, Gehot rentra à Niangara. Chaltin, absent à ce moment, y revint le 19 octobre et Gehot lui fit rapport sur ses reconnaissances. La concentration des troupes se fit à Dungu et Gehot reçut le commandement d'un des huit pelotons qui allaient accompagner au Nil.

Le 13 décembre, on quitta Dungu; le 23,

toute la colonne campait à Surur et le 14 février 1897, on était en vue du Nil. Le 16, tandis qu'on se trouvait devant Bedden, soudain les mahdistes attaquèrent. Le 17, les troupes de l'État se mettaient en marche vers l'ennemi, Gehot et Dupont commandant les deux pelotons d'avant-garde. On avait marché depuis une heure quand Gehot, à la pointe d'avant-garde, signala la présence de l'ennemi à 400 m de là, sur les hauteurs bordant le Nil. Le combat s'engagea, violent, opiniâtre des deux côtés. La victoire des troupes de l'État fut éclatante (17 février au matin). L'après-midi, nouveau combat à Redjaf, tout aussi acharné que le matin à Bedden. Gehot et Dupont chargèrent le centre derviche, qu'ils enfoncèrent. Nouvelle victoire magnifique des troupes de Chaltin. La nuit suivante, les mahdistes, à la faveur de l'obscurité, avaient abandonné la forteresse. Un mois plus tard, le 16 mars, Chaltin apprenait au Nil le désastre de la colonne Dhanis qui devait le rejoindre. Le 6 avril, Gehot, avec son peloton, quittait le Nil pour Niangara. Le 9 août, son terme achevé, il rentrait en Belgique.

Le 6 mars 1898, il repartait comme capitaine-commandant de la zone de la Makua. Chargé de diverses missions de reconnaissance, il renoua des relations avec le chef Ndoruma. Au cours de ces randonnées, il reconnut les sources du Kibali.

Il quitta l'Uele le 19 août 1900 pour rentrer en congé et entama un troisième terme le 14 juillet 1904, en qualité de commissaire de district de la Mongala, puis des Bangala (5 mars 1906). Il fut l'adjoint de Gérard dans sa campagne de pacification du pays Budja. Au moment de son retour en Europe (16 février 1908), il était le plus ancien commandant de 1^{re} classe. Il passa ses dernières années en France, à Blaru (Seine-et-Oise), et y mourut le 17 juillet 1932.

Il était chevalier de l'Ordre royal du Lion et de l'Ordre de la Couronne et décoré de l'Étoile de Service à trois raies.

9 août 1948.

M. Coosemans.

P. L. Lotar, *Grande Chronique de l'Uele*, *Mém. de l'Inst. Royal Col. Belge*, 1946, pp. 209, 211, 249, 255, 256, 261, 263, 266, 268, 269, 271, 272, 277. — P. L. Lotar, *Redjaf*, Bruxelles, 1937, pp. 6, 7, 23, 25, 31-36, 40-44, 52-54. — *Bulletin de l'Association des Vétérans coloniaux*, août 1932, p. 18. — *Tribune congolaise*, 15 août 1932. — *A nos Héros coloniaux*, pp. 193-197, 210. — *Expansion coloniale*, 15 août 1932. — *Echo colonial*, 5 janvier 1908. — *Belgique coloniale*, 1908, p. 117. — *Essor colonial et maritime*, 4 août 1932. — Janssens et Cateaux, *Les Belpes au Congo*.